

NBA

15 points: Aligné durant 28 minutes, Thabo Sefolosha a inscrit son meilleur total de points de la saison, et a pris 9 rebonds, lors du succès 112-103 en prolongation du Jazz face à Portland.

HOCKEY SUR GLACE

Martin Gerber avec les jeunes

Le gardien Martin Gerber, 43 ans, qui n'a pas encore décidé s'il allait arrêter ou non sa carrière, a retrouvé la glace, mais comme entraîneur assistant auprès des juniors de Langnau, dit la «Berner Zeitung». ● **ATS**



Jouer contre nous est difficile, et nous trouverons un moyen de gagner.»

MICHAEL O'NEILL SÉLECTIONNEUR DE L'IRLANDE DU NORD AVANT LE BARRAGE CONTRE LA SUISSE

HOCKEY SUR GLACE

Zoug privé de Timo Helbling

Timo Helbling ne jouera plus pendant quatre à six semaines. Le défenseur de Zoug s'est blessé à un coude et devra être opéré. De quoi encore fragiliser l'arrière garde zougoise. ● **ATS**

Les talents ont brillé à Beausobre

GYMNASTIQUE Mercredi, le 34^e Mémorial Gander a ravi le millier de spectateurs venu voir certains des meilleurs gymnastes internationaux.

VALÉRIE DURUSSEL
sports@lacote.ch

Beausobre a fait le plein d'émotion et de talent, mercredi soir, lors du 34^e Mémorial Gander. Les tribunes noires de monde, malgré l'absence (sur les tapis) de la multiple championne de Suisse en titre et médaillée de bronze aux Jeux olympiques de Rio en 2016, Giulia Steingruber, était révélateur du niveau attendu lors de cette dixième édition en terres morgiennes. «Les gymnastes n'ont pas fait une compétition light, ils nous ont offert un beau spectacle et ce, devant une salle comble, donc on ne peut être que content», souriait Gilles Jotterand, président du comité d'organisation.

Auteur d'un concours frôlant la perfection, l'Ukrainien Oleg Verniaiev (58.05) est le premier athlète à remporté quatre fois ce Mémorial Gander. Du côté des femmes, la jeune Japonaise Hitomi Hatakeda (16 ans), fille du médaillé olympique Yoshiaki Hatakeda, s'est imposée devant la Française Marine Boyer. Grâce à sa note d'exécution, puisque les deux gymnastes ont terminé à égalité à l'issue du concours (40.1). Si les Suisses n'ont pas décroché de podium – Ilaria Kaeslin, septième (36.35), Thea Brogli neuvième (34.5), Eddy Yusof huitième (54.3) et Pablo



Hitomi Hatakeda a fait étalage de toutes ses qualités, mercredi soir à la salle de Beausobre, dans le cadre du Mémorial Gander. SIGFREDO HARO

Braegger cinquième (55.7) – ils ont ravi leur public avec leur engagement.

Ambiance appréciée

«J'ai été très surprise d'être première, je ne pensais pas du tout que je m'imposerais, avouait la Japonaise Hitomi Hatakeda. L'ambiance était vraiment impression-

nante, le public est tellement proche. J'aimerais pouvoir revenir.»

L'affiche amputée de la Saint-Galloise Steingruber, du Britannique Regini-Moran et, à mi-concours, de la Russe Spiridonova pour cause de blessure, n'a guère terni la fête. Si les chutes et les erreurs, induites par l'investissement maximal

donné lors des Mondiaux de Montréal le mois dernier, ont fait partie intégrante de la soirée, les athlètes ont tous été encouragés par un public complètement acquis à leur talent.

«Une chance incroyable»

«Mon objectif principal était de faire le mieux possible sans me

blessier, soulignait le Suisse Pablo Braegger. Je suis content de ma performance et d'être ici, car l'ambiance est géniale.» Les têtes d'affiche ont également pu apprécier le niveau et la qualité des actifs de la Gym Morges, qui ont présenté leur production à quelques minutes de la remise des prix. Sous les yeux

d'athlètes médaillés et reconus, les Morgiens ont su démontrer leur potentiel, non sans stress.

«C'est une chance incroyable de pouvoir se produire devant ce public et ces athlètes, dont on ne peut que s'inspirer. On avait envie de bien faire et de leur montrer notre gym», précisait Jérôme Borender et Nicolas Rosali, deux actifs de Gym Morges.

«Je suis surprise, je ne pensais pas du tout que je m'imposerais»

HITOMI HATAKEDA
GYMNASTE JAPONAISE

«Leur prestation était super, complimentait Pablo Braegger. Ça a permis de montrer aux athlètes internationaux une autre belle facette de la gym suisse.»

Les yeux pétillants de fierté, les membres du comité pouvaient savourer une nouvelle édition remplie de succès, avant d'espérer accueillir à nouveau le gratin de la gymnastique mondiale à Morges. «C'est très difficile de faire venir les Asiatiques et ça me touche vraiment que les délégations apprécient ce que nous faisons; c'est une bonne image pour Morges. Je sais que les adieux (ndlr: jeudi) seront très émouvants», concluait Gilles Jotterand. ●

«A chaque rencontre, je parle moins: c'est bon signe!»

BASKETBALL Mercredi, les Nyonnaises ont remporté leur duel contre Cossonay (44-59). Ce succès valide une progression constante.

Fran Leon Sedano ne déroge pas à sa ligne de conduite, celle qu'il insuffle à ses joueuses depuis la reprise de la saison. Le tableau d'affichage, il ne le regarde, sourire en coin, regard pétillant, «qu'à la 40^e minute». Mercredi soir, le Nyon Basket Féminin a prolongé son invincibilité en championnat, en s'imposant à Cossonay (44-59), dans le match au sommet de ce groupe Ouest de LNB.

L'entraîneur espagnol ne lit ce résultat que par le prisme du travail, à l'aune de cette volonté de construction. «On avance pas à pas, martèle-t-il. On a perdu samedi contre Pully de 40 points (ndlr: en Coupe de Suisse), cela ne veut pas dire qu'on est une mauvaise équipe. On a gagné de 15 points contre Cossonay, cela ne veut pas dire qu'on est une bonne équipe.» Signification, sous-entendue: le NBF est sur le bon



Fran Leon Sedano s'efforce de pousser ses protégées dans la direction voulue, avec succès. ARCH. CÉLINE REUILLE

chemin, mais il reste du boulot – et pas qu'un peu!

«On a un peu paniqué»

Cossonay a inquiété les filles du Rocher une mi-temps durant (28-

31). Dans un début tendu, de part et d'autre, les protégées de Fabrice Zwahlen ont tiré leur épingle du jeu – à l'image de Maude Morand (8 points lors du premier quart). Après la pause, les joueuses du

Prè-aux-Moines ont manqué de souffle, de lucidité, face à la presse nyonnaise. «On a quelque peu paniqué, reconnaît Fabrice Zwahlen, le coach de Cossonay. On l'a vu: lorsque l'on ressort le ballon en im-

provisant plutôt qu'en respectant les consignes, cela ne passe pas.»

Le Nyon Basket Féminin s'est définitivement envolé après 25' de jeu, avec un 0-6 partiel. Le convoi, lancé à haute vitesse, ne fut, alors, plus rattrapé et Cossonay s'est époumoné. Au terme de la soirée, l'écart de 15 points en faveur du NBF épouse la logique; le banc nyonnais était plus profond, plus performant. Quelques regrets perlent malgré tout du côté des hôtes. «On rate au moins treize paniers à un contre zéro, des paniers faciles...», peste Fabrice Zwahlen.

Un rythme soutenu

Des ratés, des imprécisions, il y en eut également un bon nombre du côté nyonnais. «Normal, justifie Fran Leon Sedano. Ces imprécisions émanent du fait qu'on cherche à imposer un rythme élevé à la rencontre, de bout en bout, et non à contrôler la partie.» Le coach du NBF ne s'en inquiète pas plus que de raison; son but sur cette première phase demeure d'amener son groupe au rendement et

COSSONAY - NYON 44-59
(16-19, 12-12, 10-15, 6-13)

LNB

Cossonay: Morand (8 pts), Mathez (4), Philipona (4), Favre (20), Sakacs (8), Tissot (-), Laub (-), Freitas (-), Mosca (-), Fleury (-).

Entraîneur: Fabrice Zwahlen.

Nyon: Sinner (2 pts), Durand (-), Al Barqua (14), Bonacorsi (13), Balmat (2), Ben Salah (-), Mbaye (18), Rosset (4), Tharin (4), Blanchard (2), Schott, Maini.

Entraîneur: Fran Leon Sedano.

Notes: Prè-aux-Moines, 80 spectateurs. Cossonay sans Cochar d et Jochenbein (absentes). Nyon sans Girardet (blessée).

à l'intensité voulus; continuer à avancer, perpétuellement, tel un rouleau compresseur; la suite attendra la phase suivante. «On prend des petites informations, du positif, par-ci par-là, à chaque fois. On fait des erreurs très grandes, et du bon travail.» La constance en ligne de mire. «J'aimerais qu'on arrive à faire bouger le ballon en match comme on y parvient à l'entraînement», expose Fran Leon Sedano – confiant et satisfait: «A chaque match, je parle moins: c'est bon signe!» ● **FLORIAN SÄGESSER**